

Quand l'opération ne fait plus peur



17.10.2017

Maya Dougoud a fondé l'association 38.5, destinée à aider les enfants en milieu hospitalier

CÉCILE AUBERSON

Engagée » Derrière une frange de cheveux bruns, Maya Dougoud cache des yeux pétillants d'énergie, verts ou bleus selon la lumière. Cette jeune maman de deux enfants, âgée de 35 ans et conseillère juridique à 60%, semble ne jamais se reposer. «Quand j'ai une idée, je n'attends pas pour la concrétiser. Ainsi, je me couche le soir en me disant: c'est bon, si quelque chose arrive demain, j'ai fait tout ce dont j'avais envie.»

Et en effet, quand elle a un projet en tête, elle se donne les moyens de le réaliser. A l'exemple de cette expédition menée en octobre 2015 en Serbie pour offrir des peluches à des enfants migrants. «Je voulais que ces petits, qui n'ont plus rien, reçoivent une peluche pour leur dire bravo, tu y es arrivé, continue», raconte l'énergique trentenaire.

Peluches à la frontière

Elle a donc lancé une collecte et a réussi à rassembler 4000 jouets en l'espace de dix jours. Arrivée à la frontière serbo-hongroise, impossible de passer. «Nous avons négocié durant douze heures avant de pouvoir enfin traverser». Viennent ensuite des formalités interminables avant la distribution. «J'ai finalement dû rentrer et laisser la Croix-Rouge locale finir le travail. J'ai été frustrée de ne pas pouvoir offrir moi-même ces peluches, mais je me suis rendu compte que c'était égoïste. L'essentiel, c'est que les enfants les obtiennent, pas que je voie leurs yeux s'illuminer pour me récompenser», affirme-t-elle.

Cette action a été la première de son association, appelée 38.5. «Mes enfants ont eu pas mal de soucis de santé. Ma fille Romanne est née avec une légère malformation du pouce et elle a souffert d'otites à répétition, tout comme mon fils. Elle a dû subir déjà quatre opérations, à quatre ans seulement», explique la jeune maman.

Constatant les différences de prise en charge des petits patients selon les hôpitaux du pays, Maya Dougoud a décidé de constituer une association dans le but de changer certains points dans le suivi des enfants. «En tant que maman, j'ai essayé de proposer des solutions pour que les petits soient moins effrayés par le milieu hospitalier, mais je pense qu'une association aura plus de poids», déclare la présidente de 38.5.

Soulager les soignants

«Mais attention, je ne critique pas le corps médical, ils font un travail fantastique et ils ont beaucoup à gérer entre les caractères des malades, leurs peurs et le côté technique d'une opération. Je pense que si nous, les parents, arrivons à calmer les enfants avant l'intervention en leur expliquant les choses, cela soulagera le personnel soignant d'une charge importante».

Pour Maya Dougoud, cela ne sert à rien de leur mentir ou de minimiser une intervention. «Une piqûre, cela fait mal et il ne faut pas le nier. En revanche, en activant l'imagination des enfants, on arrive à les amener à ne pas craindre les conditions hospitalières», souligne la maman de Romanne et Nicolas. Elle invente donc des histoires de super-pouvoirs apportés par la perfusion et de gamins transformés en super-héros après une intervention.

Par un tour de passe-passe, le masque d'opération devient un masque d'aviation. «Mon fils adore les avions, et lorsqu'il s'est fait opérer, il n'a pas été inquiet par les bruits bizarres de la salle d'opération, ni par le masque. Il était même ravi et s'est imaginé en train de passer un examen pour devenir pilote!», raconte-t-elle.

Lors de la dernière opération de sa fille, Maya Dougoud a aidé une petite inconnue. C'est elle en effet qui a rédigé le livre dont elle s'est servie pour calmer les deux jeunes malades. «La petite fille était placée juste à côté de Romanne, je lui ai donc proposé, ainsi qu'à sa maman, d'écouter mes histoires en même temps que ma fille», se souvient-elle. «La maman était très tendue, mais elle a accepté. Après une demi-heure, elles ont pu aborder l'opération plus sereinement.»

Son inspiration et son inclination à être tournée vers les autres, la jeune femme les tire de sa trajectoire: «J'ai eu beaucoup de chance dans ma vie, dans les moments difficiles, on ne m'a jamais menti. Je bénéficiais plutôt d'une touche d'imaginaire à ma réalité. Mon éducation m'incite à faire toujours mieux», raconte-t-elle.

Peut-être est-ce ce qui la pousse à lancer projet sur projet. «Bien sûr, cela me prend beaucoup de temps et la fatigue pèse sur ma santé, mais je continue à m'engager. Beaucoup de gens n'osent pas prendre des initiatives. Mais heureusement, ils restent extrêmement bienveillants et généreux, et ça, c'est réconfortant», glisse-t-elle.

* * *

Aider en milieu hospitalier et ailleurs

La cible première des actions de l'association 38.5 est le milieu hospitalier. «Nous offrons des consultations préopératoires à domicile, durant lesquelles l'un des cinq membres de notre comité se rend chez l'enfant et le prépare, ainsi que ses parents, à son séjour à l'hôpital», souligne Maya Dougoud, présidente de 38.5. L'association a aussi pour but de créer des

méthodes pour expliquer aux enfants ce qui les attend: un livre, des jeux tirés de ce dernier ou encore une application pour la gestion des allergies par exemple.

Les deux derniers outils seront disponibles au cours de l'année 2018, quant au livre, l'association cherche actuellement des fonds pour son impression. «J'ai fait appel au financement participatif, car ce recueil de trucs et astuces pour se préparer à une opération a coûté 30 000 francs. Nous avons jusqu'au 3 novembre pour récolter 10 000 francs», explique la présidente. Le livre est basé sur les expériences que la jeune maman a faites avec ses enfants. «Mon fils n'arrivait pas à s'habituer à emmener son goutte-à-goutte lorsqu'il se déplaçait. J'ai donc fabriqué Bernard, un bonhomme de papier que j'ai collé sur la poche et lui ai expliqué qu'il était son ami et qu'il devait l'emmener partout avec lui», raconte la trentenaire.

Mais 38.5 a aussi d'autres projets. «Pour Noël, nous avons rassemblé des objets quotidiens pour les offrir aux migrants du centre de la Rosière, à Grolley. Nous avons fabriqué des paquets personnalisés pour chacun des 96 mineurs non accompagnés, remplis de savon, de miel ou encore de chocolat.» **CAU**

Bio express

Naissance

26 octobre 1982, en ex-Yougoslavie, arrivée en Suisse à 10 ans

Famille

Mariée à Frédéric, un fils de 6 ans, Nicolas, et une fille de 4 ans, Romanne

Formation

Etudie le droit à Fribourg, actuellement conseillère juridique pour les Hautes Ecoles de Fribourg

Domicile

Habite à Villars-sur-Glâne